

Retour sur la présidentielle de 2012 : comment les jeunes ont-ils voté ?

Lors de la présidentielle de 2012, le vote des 18-24 ans se situe davantage à gauche que celui de l'ensemble de l'électorat, sans toutefois s'écarter des tendances globales portées par ce dernier. Intéressés par la campagne électorale, les jeunes ont décidé tardivement de leur vote, en accordant une réelle importance aux enjeux économiques et sociaux de l'élection et en privilégiant la télévision et les discussions familiales comme moyens d'information pour faire leur choix.

Bernard Roudet est chargé d'études et de recherche à l'Injep. Il travaille sur les valeurs et les comportements des jeunes et a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, notamment Les jeunes en France (2009, Presses de l'université Laval-Injep) et, avec Olivier Galland, Une jeunesse différente? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans (2013, La Documentation française-Injep).

L'élection présidentielle de 2012 a été marquée par un fort intérêt des médias pour les jeunes et pour leurs intentions de vote. Mais peu d'analyses nous ont renseignés sur les tendances effectives du vote juvénile¹. À partir de trois sondages réalisés le jour même du vote, nous étudierons les choix électoraux des 18-24 ans à chaque tour de la présidentielle, avant d'examiner les motivations du vote des jeunes, le moment de leur choix, les enjeux perçus de l'élection et les moyens d'information utilisés.

« En 2012, les jeunes votent en majorité à gauche ; ils votent plus pour la gauche que l'électorat total, et davantage à la gauche du Parti socialiste »

Les choix électoraux des 18-24 ans lors des deux tours de la présidentielle

Lors du premier tour, François Hollande est le candidat pour lequel les 18-24 ans votent le plus (entre 25% et 28% selon les sondages), mais pas davantage que l'ensemble de l'électorat (28,63%) (voir tableau 1). Bien qu'ils le situent à la deuxième place (entre 22% et 24%), les 18-24 ans votent moins pour Nicolas Sarkozy que l'ensemble des Français (27,13%). Marine Le Pen appa-

raît en troisième position dans deux sondages sur trois, rassemblant entre 15% et 19% des votes des jeunes, sans qu'une forte différence n'apparaisse avec le vote de l'ensemble des électeurs. Selon les trois sondages, 16% des 18-29 ans ont voté pour Jean-Luc Mélenchon, soit un vote pour le Front de gauche supérieur de 5 points à celui de l'ensemble des électeurs (11,10%). En cinquième position, François Bayrou recueille entre 9% et 10% des voix des 18-24 ans, taux conforme à celui de l'ensemble de l'électorat. Le vote pour Eva Joly (entre 3% et 5%) est un peu plus élevé parmi les jeunes (2 points d'écart en moyenne avec l'électorat total). En ce qui concerne les quatre autres candidats, qui ont des scores égaux ou inférieurs à 2%, on ne constate pas d'écart significatif entre le vote des jeunes et celui de l'ensemble des électeurs.

Évolutions du vote de gauche

Lorsque l'on totalise le vote de gauche au premier tour, dans la moyenne des résultats des sondages et dans les résultats globaux, on obtient, pour les 18-24 ans, 49% de vote en faveur de la gauche contre 44% pour l'ensemble

TABLEAU 1 - Le vote des 18-24 ans au premier tour de la présidentielle de 2012 selon trois sondages (en %)

1 ^{er} tour 22 avril 2012	Résultats officiels pour l'électorat total	IFOP 22 avril En ligne N = 3509	CSA 22 avril En ligne N = 5969	Opinionway 22 avril En ligne N = 10418	Moyenne indicative des trois sondages
F. Hollande	28,63	28	28	25	27
N. Sarkozy	27,18	24	22	23	23
M. Le Pen	17,90	15	18	19	17
J.-L. Mélenchon	11,10	16	16	16	16
F. Bayrou	9,13	9	9	10	9
E. Joly	2,31	4	5	3	4
N. Dupont-Aignan	1,79	1	1	2	1
P. Poutou	1,15	2	1	1	1
N. Arthaud	0,56	1	0	.*	1
J. Cheminade	0,25	0	0	-	0
Votes blancs/nuls	1,92**			5	

* Le tiret (-) indique que le sondage publié ne donne pas le résultat du candidat concerné.

** En % des votants.

TABLEAU 2 - Le vote des 18-24 ans au second tour de la présidentielle de 2012 selon trois sondages (en %)

2 ^e tour 6 mai 2012	Résultats officiels pour l'électorat total	IFOP 6 mai En ligne N = 1968	CSA 6 mai En ligne N = 2612	Opinionway 6 mai En ligne N = 9582	Moyenne indicative des trois sondages
F. Hollande	51,64	54	48	59	54
N. Sarkozy	48,36	46	52	41	46
Votes blancs/nuls	5,82*			8	

* En % des votants.

des votants. En 2012, les jeunes votent donc en majorité à gauche; ils votent plus pour la gauche que l'électorat total, et davantage à la gauche du Parti socialiste. La spécificité des 18-24 ans réside moins dans leur vote pour François Hollande que dans l'écart plus grand qu'ils ont creusé au premier tour entre le candidat socialiste et Nicolas Sarkozy, le différentiel de leur voix s'étant porté essentiellement sur Jean-Luc Mélenchon. L'orientation du vote juvénile à la gauche du Parti socialiste se confirme dans une comparaison avec la précédente élection présidentielle. Alors que le vote de 2007 pour les partis d'extrême gauche (11 % selon le CSA, 9 % selon le CEVIPOF) recule en 2012 (1 % à 3 % selon

les sondages) au profit du vote pour le Front de gauche (16%), le positionnement des jeunes à la gauche du Parti socialiste (hors vote écologiste) augmente en moyenne de 6 points depuis la dernière présidentielle (18 % en 2012 contre 12 % en 2007 selon le CSA et 10 % selon le CEVIPOF)².

Caractéristiques du vote de droite

À l'attrait pour la «gauche de la gauche» s'oppose le vote des 18-24 ans pour Marine Le Pen, inférieur au vote pour Jean-Marie Le Pen de 2002 (20%, auxquels s'ajoutaient 2% pour Bruno Mégret), mais supérieur au vote pour Jean-Marie Le Pen en 2007 (11 %)³. Il est cependant difficile d'affirmer que les jeunes votent

d'avantage pour le Front national que l'ensemble de l'électorat. En ce qui concerne la droite de gouvernement, le vote des jeunes pour François Bayrou est largement plus bas qu'en 2007 (avec 24 % au 1^{er} tour, François Bayrou était alors en seconde place parmi les 18-24 ans) et il apparaît comparable à leur vote de 2002 (8%). Quant au vote des jeunes en faveur de Nicolas Sarkozy, il est légèrement supérieur à celui de 2007 (21 %). Au total, il apparaît que le vote juvénile, s'il se situe davantage à gauche que le vote de l'ensemble de l'électorat, ne s'écarte pas foncièrement des tendances globales portées par ce dernier.

Le vote au second tour

Conséquence au second tour du positionnement des jeunes, leur vote se porte majoritairement sur François Hollande, avec un taux supérieur à celui de l'ensemble des Français (selon deux sondages sur trois: voir tableau 2). Toutefois, les jeunes ne soutiennent pas davantage le candidat socialiste au second tour de 2012 qu'ils ne l'avaient fait en 2007: 54% de leurs voix se portent sur François Hollande selon la moyenne des sondages de 2012, pour 55 % en faveur de Ségolène Royal selon le CEVIPOF en 2007, à l'encontre toutefois de l'ensemble de l'électorat (47%)⁴. En 2007, le score au premier tour de Ségolène Royal parmi les 18-24 ans était comparable à celui de François Hollande en 2012: 29% selon le CSA, 31 % selon le CEVIPOF, pour 26 % de l'électorat total.

Abstention et votes blancs

En ce qui concerne le taux d'abstention des 18-24 ans, deux sondages non retenus dans nos tableaux le situent respectivement à 32 % et 27 %⁵ au premier tour, pour 20,52 % dans l'électorat total, et à 34 % et 28 % au second tour, pour 19,65 % dans l'électorat total. L'abstention juvénile apparaît ainsi supérieure à celle de l'ensemble des inscrits et ne semble pas avoir évolué entre les deux tours. Elle dépasse le taux de 2007 (autour de 20 % d'abstention parmi les jeunes pour 16 % du total des inscrits à chaque tour) et tend à rejoindre celui du premier tour de 2002 (34 % des jeunes pour 28 % du total des inscrits et, au second tour, 20 % des jeunes et de l'ensemble des

inscrits). Un sondage nous donne une indication sur les votes blancs ou nuls qui ont concerné, au premier tour, 5 % des 18-24 ans (pour 2 % de l'électorat total) et, au second tour, 8 % d'entre eux (pour 6 % de l'électorat total).

Moments et motivations du choix, enjeux du vote et moyens d'information

Le sondage IFOP apporte quelques informations sur le contexte du premier tour de l'élection. En ce qui concerne leur choix, la majorité des électeurs ont pris leur décision longtemps à l'avance (60 % dans l'ensemble de l'électorat) à l'exception des 18-24 ans (46 %) qui, davantage que les autres catégories d'âges, se sont décidés pendant la campagne (24 % pour 19 % dans l'ensemble), voire ont hésité jusqu'au dernier moment (30 % pour 21 %). Il faut toutefois remarquer que c'est surtout parmi les plus de 50 ans que les choix électoraux semblent les plus ancrés et les moins hésitants.

Un réel intérêt pour les questions politiques

Cette hésitation des 18-24 ans ne témoigne pas d'un désintérêt pour l'élection. Au contraire, c'est dans cette tranche d'âge que s'est exprimé le plus fort intérêt pour la campagne présidentielle (59 % pour 52 % dans

l'ensemble). L'intérêt des jeunes se traduit dans l'attention qu'ils portent aux perspectives politiques des candidats. Davantage que les autres catégories d'âge, ils considèrent le projet du candidat pour la France comme l'élément déterminant de leur choix au premier tour (62 % pour 52 % dans l'ensemble), bien plus que sa personnalité et ses qualités (17 % pour 25 %) ou que son appartenance politique (21 % pour 23 %). Comme les adultes, les jeunes se tiennent à distance des partis politiques auxquels ils ne font guère confiance. Ce qui ne signifie pas qu'ils soient détachés des grands problèmes de société et des questions politiques qui ont constitué les enjeux de l'élection.

Les principaux enjeux de l'élection

Interrogés sur les enjeux qui ont le plus compté au moment de leur vote, les 18-24 ans accordent encore plus d'importance que l'ensemble des électeurs à certaines questions économiques et sociales : la lutte contre le chômage (citée par 41 % des 18-24 ans pour 38 % de l'électorat total), le relèvement des salaires et du pouvoir d'achat (40 % pour 35 %). Davantage que les autres tranches d'âge, ils mentionnent l'éducation (33 % pour 24 %), la lutte contre la précarité (25 % pour 18 %) et la protection de l'environnement (13 % pour 6 %). Inversement, moins que les autres tranches d'âges, ils citent la réduction de la dette

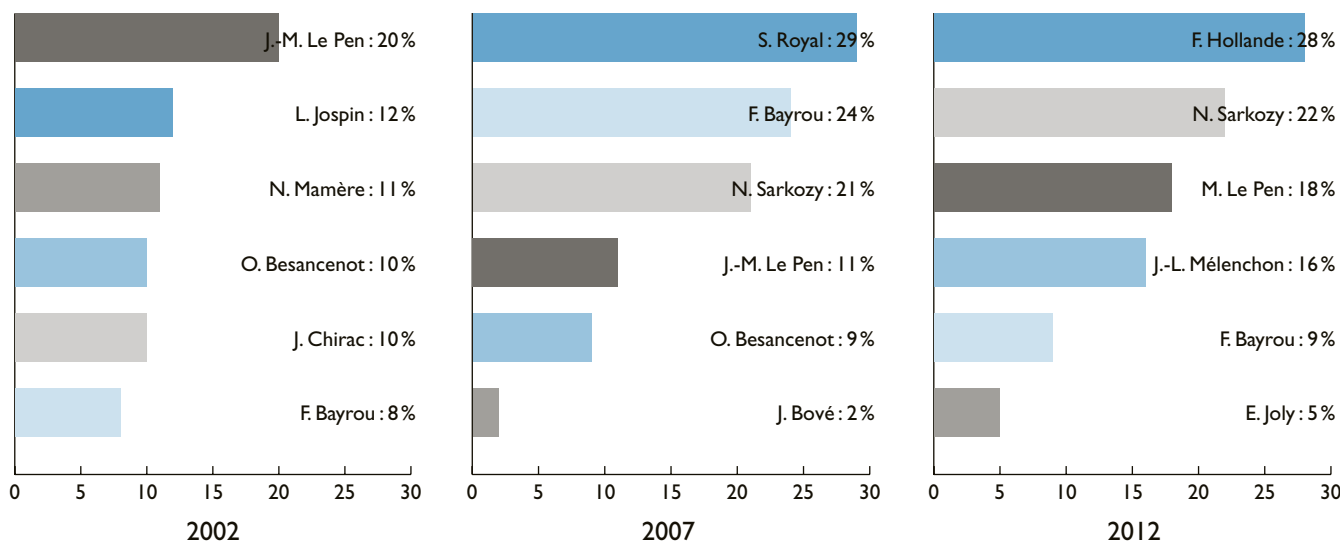
publique (34 % pour 42 %), la sauvegarde des services publics (14 % pour 18 %), la maîtrise des impôts (14 % pour 17 %), mais aussi la lutte contre l'immigration clandestine (20 % pour 28 %) et contre la délinquance (16 % pour 20 %). En dernière position sont mentionnées la santé (12 % pour 13 %) et l'amélioration de la situation dans les banlieues (4 % pour 5 %).

Les moyens d'information utilisés

Les jeunes, comme les trentenaires (25-34 ans), considèrent la télévision comme l'un des plus utiles moyens d'information afin de faire leur choix électoral, même si l'importance accordée à celle-ci augmente à partir de 35 ans : 36 % des 18-34 ans partagent cette opinion contre 46 % des 35 ans et plus (54 % des 65 ans et plus). Les journaux télévisés sont cités par 29 % des 18-34 ans (pour 35 % des 35 ans et plus). Viennent ensuite chez les 18-24 ans les discussions avec leur famille (26 %), ce taux tombant à 17 % parmi les 25-34 ans et à 14 % chez les 35 ans et plus. Davantage présentes chez les plus jeunes, les discussions familiales contribuent ainsi à leur socialisation politique, tandis que les discussions avec des amis et des collègues sont moins évoquées, même si elles sont un peu plus pratiquées par les moins de 35 ans (17 % que par les plus de 35 ans (13 %).

Qu'en est-il d'Internet, si souvent associé aux pratiques juvéniles ? Les

FIGURE 1 - Le vote des 18-24 ans au premier tour de l'élection présidentielle depuis 2002



Source CSA. Résultats pour les 6 premiers candidats à chaque élection.

MÉTHODE

Les trois sondages ont été réalisés en ligne, les jours de vote, sur des échantillons supérieurs à 3 500 personnes lors du premier tour : sondage « IFOP-Fiducial » pour Europe 1, *Paris Match* et Public Sénat; sondage « CSA » pour *Direct Matin* (premier tour) et pour BFMTV, RMC et *20 minutes* (second tour); sondage « OpinonWay-Fiducial » pour *Le Figaro*. Ces sondages ont été réalisés auprès d'échantillons représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, inscrite sur les listes électorales. Les échantillons ont été constitués selon la méthode des quotas. Nous n'avons pas retenu les sondages réalisés avant ou après le jour de vote (entre le 19 et le 23 avril) et/ou dont les échantillons étaient inférieurs (moins de 1 550 personnes). À noter que, pour le premier tour, les écarts maximaux de résultats entre les sondages sont relativement faibles : 4 points pour Marine Le Pen, 3 points pour François Hollande, 2 points pour Nicolas Sarkozy et Eva Joly, 1 point pour les autres candidats. Par contre, au second tour, l'écart maximal est de 11 points, tant pour François Hollande que pour Nicolas Sarkozy.

sites Internet d'information n'apparaissent qu'en cinquième position, cités par 18% des 18-24 ans (pour 15% des 25-34 ans, comme de l'ensemble), au même rang que les discussions avec des amis, que les documents et professions de foi des candidats (17% pour 15% dans l'ensemble) ou que les meetings des candidats (16% pour 13%). Les sites Internet des candidats (10% pour 7% des 25-34 ans et 6% de l'ensemble) sont moins mentionnés, de même que Facebook (3%) et Twitter (2%)

qui ne sont pas davantage cités que les affiches des candidats (3%). Si Internet touche plus les 18-24 ans que les autres tranches d'âge, son utilisation par les jeunes pour faire leurs choix électoraux semble donc limitée. En ce qui concerne les autres médias, la radio est largement moins mentionnée par les jeunes que par les adultes (10% pour 21% de l'ensemble), apparaissant au même rang que la presse quotidienne nationale (9% pour 13%), que les journaux gratuits (10% pour 3%) ou les tracts (9% pour 5%).

La presse quotidienne régionale est citée par 4% des 18-24 ans (7% de l'ensemble). Quant aux sondages, ils sont tout aussi peu mentionnés (6% contre 4%).

1. Voir toutefois l'article d'Anne Muxel publié dans *Le Figaro* du 8 mai 2012. Le rapport des jeunes à la politique a été abordé, de façon plus générale, dans le numéro 2 de *Jeunesses : études et synthèses*, « Liens à la politique. Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires » • <http://bit.ly/XV7vdB>. Voir aussi dans le numéro 8 : « Voter, ça les intéresse ? Participation électorale des jeunes et évolution du lien politique » • <http://m1p.fr/r0V>.
2. Les résultats concernant le vote des 18-24 ans lors du premier tour des élections présidentielles de 2002 et de 2007 sont issus des sondages « sortie des urnes » de CSA :
 - <http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2002/opi20020421b.htm>
 - <http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2007/opi20070422-sondage-sortie-des-urnes.htm>
 Pour 2007, ils sont aussi issus du panel électoral CEVIPOF - ministère de l'Intérieur, réalisé avec l'IFOP :
 - <http://www.cevipof.com/PEF/2007/PEF2007.htm>
3. Le panel électoral 2007 du CEVIPOF indique un vote des 18-24 ans pour Jean-Marie Le Pen inférieur au résultat affiché par le CSA (6%), mais un vote identique pour François Bayrou et Nicolas Sarkozy.
4. Depuis 1981, où les 18-20 ans ont voté pour la première fois à une présidentielle, l'élection de 2007 est la seule où, au second tour, les 18-24 ans votent à rebours de la tendance d'ensemble.
5. Sondages « Viavoice » pour *Libération*, réalisés par téléphone les 22 et 23 avril et les 6 et 7 mai et sondages « IPSOS » pour France Télévisions, Radio France, *Le Monde* et *Le Point* réalisés en ligne du 19 au 21 avril et du 3 au 5 mai.

SOURCES - BIBLIOGRAPHIE

Bréchon P., 2011, « L'abstention : de puissants effets de générations ? », dans Muxel A. (dir.), *La politique au fil de l'âge*, Presses de Sciences Po, pp.92-111.

Bréchon P., 2008, *Les élections présidentielles en France. Quarante ans d'histoire politique*, La Documentation française.

« Le vote et les jeunes », *Les cahiers de l'ANACEJ*, n°13, décembre 2012.

Muxel A., 2012, « Le soutien déterminant des jeunes à François Hollande », *Le Figaro*, 8 mai (Cahier *Le Figaro/CEVIPOF*, p.12).

Muxel A., 2011, « Système politique, attitudes et formes de politisation », dans Galland O., Lemel Y. (dir.), *La société française. Un bilan sociologique des évolutions depuis l'après-guerre*, Armand Colin, pp.253-281.

Niel X., Lincot, L., 2012, « L'inscription et la participation électorale en 2012. Qui est inscrit et qui vote ? », *Insee première*, n°1411.

Perrineau P. (dir.), 2013, *La décision électorale en 2012*, Armand Colin.

Rouban L., 2013, « 2012 ou la fracture générationnelle », *Les notes du CEVIPOF : les électorsat sociologiques*, n°18.

Roudet B., 2012, « Les jeunes, la politique et la démocratie », dans Galland O., Roudet B. (dir.), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans*, La Documentation française - Injep, pp.87-106.

Roudet B., 2012, « Voter, ça les intéresse ? Participation électorale des jeunes et évolution du lien politique », *Jeunesses : études et synthèses*, Bulletin de l'observatoire de la jeunesse - Injep, n°8.

Roudet B., 2010, « Liens à la politique. Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires », *Jeunesses : études et synthèses*, Bulletin de l'observatoire de la jeunesse - Injep, n°2.

Jeunesses : études et synthèses figure dès sa parution sur le site internet de l'Injep : www.injep.fr (rubrique publications)



BULLETIN D'ABONNEMENT À "JEUNESSES : ÉTUDES ET SYNTHÈSES"

À retourner à Injep, 95, av. de France 75650 Paris Cedex 13. Mission valorisation et diffusion.

5 numéros : 20 euros 10 numéros : 40 euros

Ci-joint un règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'Injep

Nom : _____ Raison sociale : _____

Activité : _____ Adresse : _____

Courriel : _____ Tél. : _____

Souhaitez-vous recevoir des informations (newsletters, communiqués) de l'Injep par courrier électronique ?

Oui Non

Signature : _____

Directeur de la publication :

Olivier Toche

Conseiller scientifique :

Bernard Roudet

Rédacteur en chef :

Roch Sonnet

Rédacteur du numéro :

Bernard Roudet

Correction :

Sabrina Bendersky

Mise en page :

Catherine Hossard

Impression :

Cent'Imprim - Issoudun

ISSN : 2112-3985



**Bulletin
d'études et de
synthèses de
l'Observatoire
de la jeunesse**